



ENVOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



© Spectacle 1^{ère} mondiale dans le cadre du Festival Danse au fil d'avril.

Sommaire

Éditorial

Passé le jour, passée la fête...

Actualités

Coronavirus : la malédiction de Cassandra

- Daniel Mayet

Le choix de Gabrielle - Armand Lieutier

Billets d'humeurs

"Se confiner aux confins de soi"

- Gil Jouanard

AFP News (Nouvelles de l'Agence Franche de Presse) - René-Louis Thomas

Mais qu'est-ce que le voile cache ?

- Jean-Pierre Gelly

Round'up passe au bio ! - Rural

Du déchet comme lien social

- Jean-Christophe Menu

Éducation

Le réseau Canopé en grand danger de démantèlement ! - Lynes Avezard

Le numérique mis à l'épreuve

- Michelle Laurisergues

Une assemblée générale prometteuse - Alain Jammet

Les centres de vacances, une fenêtre sur le monde

Le dossier du mois

Itinéraires de danse. Quatre témoignages, paysages de la danse en Ardèche

Culture

La Science, une ambition pour la France

La Colombe noire, roman-vals à trois temps - Gilbert Auzias

Au gré des vents, l'éparpillement céleste - Marie-Claire Bussat-Enevoldsen

Histoire

Vallées d'Antraigues-Asperjoc : la commission "Histoire" - Daniel Dumas

Le saviez-vous ?

Une mauvaise chute à vélo ; le peintre Auguste Renoir en cure à Saint-Laurent-les-Bains - Jean-Marc Gardès

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes

Au large éparpillés - Jean-Pierre Geay

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité : Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche, Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél / Fax : 04 75 20 27 00.

Courriel : envoi@folardeche.fr / Site : www.folardeche.fr / Directeur de la publication : Gilbert Auzias

Comité de parrainage : Claude Barratier - Gaby Beaume - Pierre Bonnaud - Jean-Jacques Chavrier - Robert Coudert - Jean Coulomb - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Prémey - Francesca Solleville - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction : Gilbert Auzias - Martine Bermond - Daniel Calichon - Alain Condemine - Claude Esclaine - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson.

Imprimeur : Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0315 G 79519

Abonnement : 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

ÉDITORIAL

Passé le jour, passée la fête...

Fin de partie pour les élections municipales. Une certaine continuité dans l'ensemble, quelques ruptures (encore que !)... L'environnement à toutes les sauces... L'homme et son milieu semblent plus pertinents. C'est à qui a rivalisé d'audaces... dans les projets. L'omniprésence de la petite reine et quelquefois... le retour du cheval de trait...

Une grande absente dans la plupart des programmes : la laïcité. Est-ce à dire qu'elle serait une évidence ou une vérité révélée, qui dispenseraient d'en faire un étendard ou alors qu'elle serait une "patate chaude", qu'elle gênerait si l'on s'investissait pour la promouvoir ? Cette dernière hypothèse n'est pas à balayer quand on voit l'acharnement dont il faut faire preuve, parfois, pour arracher d'un maire la décision de faire procéder à l'accrochage de la République Française et de son triptyque sur le fronton d'une école publique, même sur injonction préfectorale.

De la subtilité, aussi, souvent, chez les candidats, pour se dédouaner d'avance. En reportant toute responsabilité en dehors des obligations liées à la fonction, avec le port de l'écharpe, sur la Communauté de communes, le Département, la Région, l'État, l'Europe... Un peu à la manière de ce qu'on peut observer dans bon nombre de domaines et avec ce qui concerne plus précisément les magistrats des communes le transfert de la pénibilité à d'autres (la privatisation de services publics, notamment). On va donc voir ce qu'on va voir !

Les faits, hélas, sont têtus. Notre département, l'Ardèche, s'il n'est pas confronté à une baisse démographique, a des difficultés à tirer son épingle du jeu. Son éloignement des métropoles,

des centres universitaires, des grandes écoles, des lieux de recherche... constitue un handicap problématique pour l'accueil de médecins, de spécialistes, d'enseignants, d'administratifs... Des mesures, certes, sont prises pour surmonter ces obstacles pré-occupants. Il n'en demeure pas moins que le retour au pays de jeunes Ardéchois (ils ne sont pas assez nombreux) qui ont poursuivi des études longues dans des métropoles est loin d'être garanti, notamment par une absence d'offres en Ardèche ; **ce département dont on ne passe le pont sur le Rhône que dans un seul sens...**

Le "patriotisme Ardéchois" laisse des plumes. Il en est de même des entreprises confrontées à la financiarisation avec, cependant, pour l'heure des exceptions. Des sursauts, fort heureusement, sont légion. L'inventivité est toujours opérationnelle. L'édition par la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche de l'ouvrage : *"Le Génie de l'Ardèche"* a pu mettre en lumière l'exceptionnelle capacité d'invention d'Ardéchois ; malheureusement, un certain nombre d'entre eux (des prophètes au pays ?) ne sont pas reconnus à leur juste valeur. Ils doivent alors partir à la recherche d'autres territoires plus réceptifs.

Et, si au-delà des lanceurs d'alerte, une attention plus particulière pouvait être apportée aux talents méconnus jusqu'à ce jour, qui se soucient comme d'une guigne d'une quelconque reconnaissance. **Mais n'est-ce pas au solstice d'hiver quand la nuit est plus longue que la lumière peut renaître ?**

PS : au moment du bouclage d'Envol, le report du second tour des élections municipales n'est pas de nature à tout bouleverser !

ACTUALITÉS

Coronavirus : la malédiction de Cassandra

Ce lundi 2 mars, Leila Slimani, écrivaine franco-marocaine, est interviewée par Léa Salamé et Nicolas Demorand sur France Inter. Au fil de la discussion, elle évoque "la malédiction de Cassandra" fille de Priam, roi de Troie qui sut séduire Apollon par sa grande beauté. En conséquence, du haut de l'Olympe, ce dernier lui accorda le don de prophétie. Cependant comme la princesse s'est refusée au maître des muses, ce fils de Zeus lui infligea le triste sort de prêcher sans cesse dans le désert.

Comment ne pas lier ce mythe à la cruelle actualité qui se déverse sur les ondes, dans la presse écrite et les réseaux sociaux concernant ce nouveau démon "le coronavirus". Évidemment, il faut relativiser. Quelques dizaines de milliers de morts, à ce jour, sur l'ensemble de la planète, voilà de bien faibles effectifs en regard des 50 millions de décès générés par la grippe espagnole, à l'orée du 20^{ème} siècle. Au niveau national, de plus, en l'état également, seules deux disparitions sont à déplorer. Brouilleries diront certains, par rapport aux ravages consécutifs aux accidents de la route.

Alors pourquoi ce vertige de précautions, ces manifestations interdites, ces mises en quarantaine, en "quatorzaine" plutôt, des victimes de ce pirate dont la taille est inversement proportionnelle aux méfaits ? Pourquoi tant d'approximations de nos dirigeants qui interdisent la fréquentation des écoles à des enfants revenant d'un voyage scolaire en Italie mais accordent un blanc seing, à 3 000 Turinois afin de beugler en chœur lors d'un match de football à Lyon ? Que d'incohérences !!

Derrière ces approximations se dissimule vraisemblablement le poison de l'ignorance. Nos dirigeants se réfèrent sans cesse à des "spécialistes", les spécialistes de la guerre en Syrie, conflit stratégique sans doute, religieux, peut-être, mais indéchiffrable pour le profane sûrement, les spécialistes des séismes qui les prédisent avec force détails après leur survenue, les spécialistes de l'alcoolisme, pour certains à la solde des lobbies viticoles. Mais là, c'est fort probable, voire certain, encore davantage qu'en d'autres



Ajax le petit arrachant de force Cassandra

domaines, les spécialistes sont des ignorants. Au lieu de le reconnaître, ils s'abritent derrière une compétence de pacotille qui n'illusionne personne. Alors ce "coronavirus" c'est aussi le virus de la peur, de l'inconnu. Les dommages incalculables des conflits, malgré leurs cortèges de souffrance, de terreur, paradoxalement, rassurent car ils relèvent du tangible. Le coronavirus conduit à l'exploration de l'indicible.

Alors Cassandra que vient-elle faire dans cette histoire ? Voilà, en cette affaire, des Cassandra, il y en eut, non pas des farfelues, des complottistes qui tels des virus infestent les réseaux sociaux, mais de très compétentes, des documentées, des spécialistes, des vraies, quoi !!!

Un seul exemple, dont nul ne peut contester le sérieux, le 3^{ème} plan santé environnement établi par le ministère de la santé pour une période s'étalant de 2015 à 2019. Il s'agit d'un rapport de 103 pages abordant cette problématique sous tous ses angles dont un chapitre intitulé *"mieux prendre en compte les risques accrus d'épidémies de maladies par des vecteurs dans un contexte de changement climatique"*. Voilà bien le cœur des difficultés présentes car le coronavirus est une pathologie vectorielle. Évidemment il est loisible de consulter

ce volumineux document (https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/pnse3_v_finale.pdf).

Il y est stipulé entre autres : *"la lutte anti-vectorielle est aujourd'hui confrontée à des contraintes de plus en plus fortes qui limitent ses capacités d'intervention : développement de phénomènes de résistances aux insecticides, limitation du nombre de molécules autorisées, attention de plus en plus forte portée aux effets non intentionnels des insecticides, évolution des comportements humains, etc. L'évolution des stratégies et techniques de lutte anti-vectorielle adaptée à chaque territoire est donc impérative pour répondre à ces contraintes et à de nouvelles menaces"*.

Or une action sérieuse a-t-elle été menée en la matière ? La démission fracassante de Nicolas Hulot en août 2018, l'emblématique "Cassandra" de ces dernières années tendrait à démontrer le contraire.

Alors plutôt que d'infliger au bon peuple les discours lénifiants des "spécialistes" interchangeables, tels de pitoyables Playmobils, ne faudrait-il pas enfin libérer Cassandra alias, entre autres Nicolas, de sa tragique malédiction ?

Daniel Mayet,
le 2 mars 2020

Le numérique mis à l'épreuve !

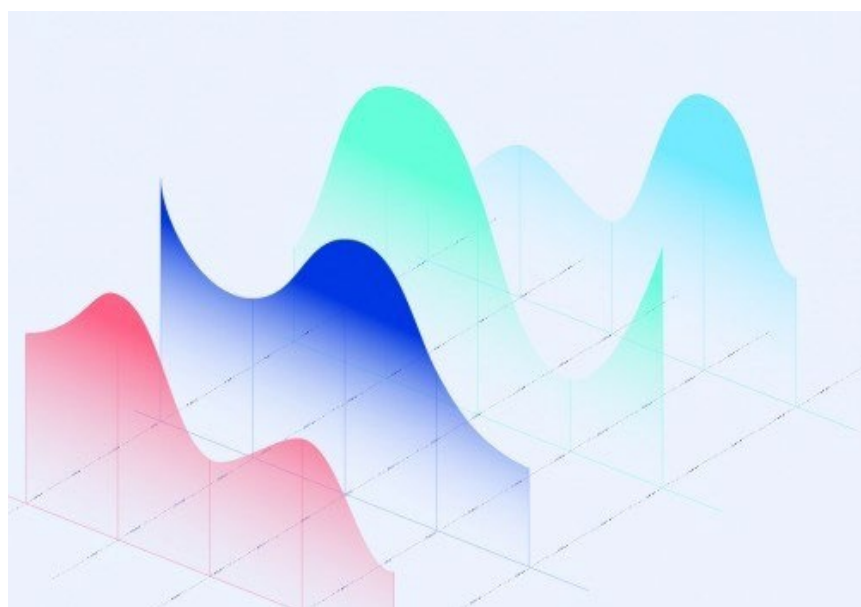
Certes, le contenu se doit d'être riche et varié (vidéo, animations, modalités d'interactivité...), avec une pédagogie plus complexe que celle de l'exposé linéaire, ce qui requiert des moyens importants et l'acquisition d'un savoir-faire spécifique. Cependant, nous sommes là dans une expérience à grande échelle, confrontés à nos contradictions, confrontés aux vrais problèmes de l'enseignement : l'intérêt que trouvera l'élève et l'attention qu'il portera, la place de l'autonomie intrinsèque aux propositions d'apprentissage, la relation avec toutes les médiations qui permettent d'apprendre, les outils virtuels qui peuvent pallier aux besoins techniques par exemple des lycées professionnels, la relation entre tous les membres de la communauté éducative dont les pa-

Michelle Laurisergues,
Présidente nationale de l'An@é de 1966 à 1994, responsable éditoriale du site Educavox qu'elle a créé.

" Ma classe à la maison "
<https://educavox.fr/toutes-les-breves/ma-classe-a-la-maison>

"Il s'agit tout de même d'une expérience en vraie grandeur dans laquelle les outils numériques s'imposent pour tous, sans autre alternative, avec leur pleine utilité. Côté élèves les bouleversements ne sont pas moindres : il s'agit pour eux d'investir dans les apprentissages en dehors du cadre contraint de l'établissement scolaire. Il leur faut définir, leur propre emploi du temps et peut-être aussi passer d'un numérique ludique à un numérique formateur de façon plus systématique. Il leur faut impérativement se poser et poser les bonnes questions pour espérer trouver des réponses et avancer : ils n'ont pas d'autres choix que de devenir acteurs de leurs apprentissages. Côté pouvoirs publics et collectivités, les difficultés rencontrées pour mettre en place cette continuité pédagogique (faible débit internet, zones blanches, manque de formation...) ne vont pas pouvoir perdurer au risque de rendre les inégalités encore plus insupportables qu'en temps ordinaire."

Peut-être que le regard porté sur le numérique ne sera plus jamais le même, peut-être l'analyse a posteriori de ce qui va se dérouler sera propice à des avancées plus



concrètes, plus réalistes, moins alarmistes. Peut-être que les communautés enseignantes qui militent sans cesse pour développer une autre forme de relation aux savoirs avec le numérique trouveront-elles là de quoi conforter et enrichir leurs expertises ! Peut-être que les Environnements Numériques de Travail, les équipements divers, trouveront toute leur place ! Ou montreront leurs points faibles...

L'Intelligence Artificielle, une piste à suivre ?

Dans cet article, "Intelligence artificielle, nouvelles technologies et enseignement : embellie ou tempête parfaite ?" Pierre Balloffet - Education & Intelligence artificielle, Professeur agrégé à HEC Montréal au Département d'entrepreneuriat et innovation, stipule :

"L'entrée de l'IA dans le monde de l'éducation (et plus largement de la formation) aura des impacts considérables qui vont bien au-delà du simple renouvellement d'approches pédagogiques désuètes. Les changements à prévoir concernent également l'organisation, en règle générale complexe, de ces systèmes d'éducation, leur réalité matérielle et les cultures éducatives qui y sont souvent très vivaces. Des premières années d'apprentissage jusqu'à la fin de vie, le terme "apprendre" est peut être appelé à prendre ainsi un nouveau sens. En termes de gouvernance, pour les institutions publiques ou privées dont la mission s'inscrit dans le domaine de l'éducation ou de la formation, ce ne sont pas juste de nouvelles stratégies

qu'il s'agit de mettre en place, c'est sans doute d'une nouvelle tête dont il s'agit de se doter !"

Le numérique, irréversible, incontournable !

Chavernac Philippe pose la question : Le numérique change-t-il la façon de travailler des enseignants ? L'école en France qui regroupe l'élémentaire et le secondaire (les écoles, les collèges et les lycées) comptabilise plus de 800 000 élèves. Le vocabulaire "numérique" est plus difficile à définir : sorte d'auberge espagnole où chacun peut mettre des outils, des pratiques, des séquences, des usages, des logiciels...

Pour cet article, nous resterons dans le cadre du numérique éducatif, à savoir les outils pouvant s'intégrer dans les apprentissages pour nous permettre de répondre à différentes questions dont la principale concerne l'utilisation des outils numériques dans la salle de classe ou au CDI (Centre de Documentation et d'Information) lors de séquences pédagogiques : ces usages modifient-ils notre façon d'enseigner ou de transmettre ? D'après Dominique Wolton[1] dans un article de la revue Hermès, "La technique ne fait pas un projet d'éducation" mais elle peut éventuellement y contribuer. Et quid aujourd'hui dans cette configuration inédite hors de la classe ?

www.educavox.fr
www.anae.education.fr

Une assemblée générale prometteuse

Les Délégués Départementaux de l'Éducation nationale de l'Ardèche ont tenu leur Assemblée Générale le 20 février 2020 à Guilherand-Granges. Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, le président Alain Jammet a donné la parole à Armand Lieutier, président de la Commission Laïcité de la F.O.L. Ardèche qui a tenu à souligner l'action continue des DDEN auprès des écoles publiques du département.

Le rapport d'activité depuis l'Assemblée Générale du 21 février 2019 fait apparaître la stabilité du nombre de DDEN mais une insuffisance de représentations dans les 291 écoles publiques ce qui pourrait être l'occasion d'appeler des candidatures nouvelles.

Si les DDEN sont des acteurs bénévoles de l'école publique désignés pour quatre ans, avec un mandat renouvelable, par le Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale, pour visiter les écoles publiques (et privées) de leur circonscription, leur fonction va au-delà de la simple visite des bâtiments scolaires ou de la cantine.

Dans l'intérêt primordial des élèves, leur rôle est de participer au Conseil d'École en tant que membre de droit mais d'assurer aussi la liaison, la coordination et la médiation entre les membres de l'équipe éducative, la municipalité, les parents d'élèves et l'administration académique.

Depuis le 21 février 2019, l'activité départementale s'est manifestée par :

- une audience avec le DASEN le 19 mars sur les problèmes liés à la rentrée scolaire, la situation des Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH) et des Auxiliaires de Vie Scolaire (AVS), les élèves allophones, les nouvelles circonscriptions, la Journée de la Laïcité.
- Par ailleurs, au niveau national, la Fédération des DDEN est toujours à l'écoute des problèmes rencontrés au plan local. Elle est également un soutien précieux et indispensable pour la vie de l'Union départementale par l'envoi du "Délégué", de la "Lettre du DDEN" ou des circulaires informant au mieux chaque DDEN ;
- des visites d'écoles publiques ;
- la participation au Congrès National des DDEN du 15 et 16 juin à Rennes ;
- la réunion des DDEN de l'Ardèche du Nord le 21 novembre à Lamastre (celle prévue pour l'Ardèche du Sud a dû être annulée en raison de la situation exceptionnelle liée au séisme du Teil) ;
- une réunion d'information au GOLA d'Annonay par les DDEN du secteur le 6 décembre avec les parents d'élèves délégués aux Conseils d'École sur la fonction et le rôle des DDEN.
- l'organisation de la Journée de la Laïcité à Vernoux en partenariat avec la Fédération des Œuvres Laïques.

Le vice-président Gérard Bonnefoy a ensuite pris la parole pour expri-

mer son ressenti après sa participation au Congrès de Rennes où il a particulièrement apprécié l'accueil des Délégués de l'Ille-et-Vilaine et de se retrouver à cette occasion entre DDEN de toutes les régions de France. A la suite du Congrès, la motion votée sur les "Accompagnants des Sorties Scolaires" est sans équivoque en ce qui concerne la demande formulée par la Fédération des DDEN pour la reconnaissance de la fonction d'auxiliaire bénévole, inscrite dans le Code de l'Éducation, entraînant leur obligation de neutralité pour le respect de la Laïcité et la liberté de conscience des accompagnés.

L'Assemblée Générale a ensuite ouvert le débat sur les projets d'action pour l'année 2020 dont celui de la réactivation du Comité Départemental d'Action Laïque (CDAL) en sommeil depuis fort longtemps, à l'initiative de l'Union des DDEN 07.

La Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche s'est associée à cette demande par un vote unanime lors du Conseil d'Administration du 16 décembre 2019. Il est à rappeler les liens qui unissent l'Union des DDEN et de la F.O.L. Ardèche dès la création de l'association puisque l'article 1 des statuts indique qu'elle a pour but : "de rechercher et d'appliquer les moyens propres à permettre aux Délégués départementaux de remplir d'une manière efficace leur rôle social, de servir de trait d'union entre l'école, la F.O.L., la famille et l'Administration, de défendre les institutions laïques". (Suite page 10).



Devise républicaine apposée par les élèves des classes de CP, CE1, CE2 et ULIS de l'école publique de Lamastre

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une mauvaise chute à vélo ; le peintre Auguste Renoir en cure à Saint-Laurent-les-Bains (suite et fin)

En 1912, lors d'un séjour à Paris, des amis du peintre, les Bernheim, aussi riches collectionneurs, gale-ristes et marchands, se mettent à la recherche d'un médecin pour le soigner. Venu de Vienne, celui-ci pres- crit des fortifiants lesquels ragail- lardissent le malade mais l'embellie est de courte durée...

Les infirmités reprennent le dessus. "Ses mains étaient affreusement dé- formées. Les rhumatismes avaient fait craquer les articulations, re- pliant le pouce vers la paume et les autres doigts vers le poignet"⁵. Et pourtant... Plus la souffrance de- vient intolérable, plus Renoir peint. Son courage, sa vitalité, son éner- gie créatrice dans ces moments d'épreuve forcent l'admiration.



"La vieillesse de Renoir, plus encore que celle de Titien, montre ce que peut un homme aux prises avec la mort envahissant son corps, quand la flamme de l'esprit brûle toujours dans ce corps desséché comme un sarment"⁶.

"Il marchait à pas de géant vers le sommet où l'esprit et la matière se re- joignent... Chacun de ses coups de pin- ceau devenait un témoignage de cette approche enivrante de la révélation..."⁵. Le matin du jour où il se couche pour ne plus se relever, il demande sa boîte de couleurs et ses pinceaux et peint des anémones. Puis il fait signe à l'infirmière de lui reprendre son pinceau et il lui dit : "Je crois que je commence à y comprendre quelque chose".

Renoir s'éteint dans sa propriété des Colettes le 3 décembre 1919. On étendra sur son lit un treillis de roses thé et de roses roses, ses fleurs préférées. Quelques jours avant sa mort, par- lant de sa pierre tombale prévue au petit cimetière d'Essoyes, il avait dit à son fils Jean "Ne la choisis pas trop lourde ! ... S'il me prenait l'envie de me promener dans la campagne..."

Jean-Marc Gardès

Impression

Pour rencontrer "le vrai public, celui qui n'était pas abruti par l'art officiel", Pissaro, Cézane, Guillaumin, Monet, et bien sûr Renoir, alors rejetés de tous les salons, organisent l'exposition des *Intransigeants*, ou *Révoltés*, en avril 1874 dans un local qui leur est prêté par Nadar.

Un journaliste, critique d'art au *Charivari*, relève le titre d'un tableau de Claude Monet intitulé "*Impression*", représentant un paysage brumeux sous un soleil d'hiver, pour l'accoler, ironiquement, à l'ensemble des ex- posants.

Parlant d'eux, "ces peintres", dira le fils de Pierre-Auguste, "sont parmi les chercheurs de pierre philosophale ceux qui approchent le plus naturelle- ment du secret de l'équilibre universel... Les savants, comme les peintres, poursuivent le secret de la vie. Les vrais, les grands, pénètrent au-delà des apparences. Leur recherche est également désintéressée. Il s'agit de quelque chose de bien simple : redonner aux hommes le Paradis terrestre..."

"Seule la nature doit être copiée. C'est l'impressionnisme". Jean Renoir.

5. Jean Renoir : "Pierre-Auguste Renoir, mon père", 1962.
"À la fin de sa vie, je l'ai entendu faire la réponse suivante à un journaliste qui s'étonnait de la déformation de ses mains. "Avec de pareilles mains, comment faites- vous pour peindre ? - Avec ma q..." répondit Renoir, pour une fois grossier".
6. M. Drucker, Renoir, Ed. Pierre Tisné, Paris, 1955, pp. 174.
7. "Mais dans un coffre climatisé/Au pays du Soleil-Levant/ Tes tournesols à l'ai penché/ Dorment dans leur prison d'argent/ Leurs têtes à jamais figées/ Ne verront plus les soirs d'errance/ Sur la campagne de Provence...". Les Tournesols, chanson de Jean Ferrat, sur l'album "Dans la jungle ou le zoo" (1991).

LES JEUX DE GUY VESSON

MOTS CROISÉS N°228

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement : 1 - Verrou plat. 2 - Reconnaiss- sance - Table à sacrifice. 3 - Enlevées - Proche. 4 - Terre en mer - Chant liturgique. 5 - Bois agglomé- ré - Préposition. 6 - Le plus fort - Peut se traduire par une plaie. 7 - Capitulation impériale - Garantie pour un prêt. 8 - N'est pas amateur - Détermination d'une proposition. 9 - Maître spirituel - Près de. 10 - Destinera.

Verticalement : A - Mis à sec - Dévidoir à cocons. B - Donner sa caution. C - Parfois faits en dormant - Dirigeant élu à Gènes. D - Parasite - Vague de stade - Usages. E - (S')attacher à. F - Bues parfois - Cité antique en Mésopotamie. G - Pronom personnel - Autrement dit. H - Pour serrer - Forme de balle. I - S'installer. J - Habite une terre entourée d'eau - Blessa.

Solution du n°227

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	S	E	M	I	N	A	I	R	E	S
2	I	M	I	T	A	T	E	U	R	S
3	N	U	M	E	N	T		P	S	
4	I	S	E		T	R	U	I	E	S
5	S		E	P	I	A		N	S	
6	T	I		R	E	I	N	S		C
7	R	E	S	I	S	T	E		L	A
8	E	N	E	E		S	U	I	E	S
9	S	A	C	R	E		F	O	I	E
10			S	E	T		S	N		R

Solution du n°697

6	9	7	8	4	5	3	2	1
8	3	5	1	7	2	4	9	6
1	2	4	9	3	6	5	8	7
9	5	1	2	8	4	6	7	3
2	7	8	6	1	3	9	5	4
4	6	3	7	5	9	8	1	2
3	4	2	5	9	7	1	6	8
7	8	9	4	6	1	2	3	5
5	1	6	3	2	8	7	4	9

Règles du jeu

Complétez la grille de telle sorte que ligne, colonne et carré (de 3 par 3) contiennent une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

"Au large éparpillés"

Quel chemin sous nos yeux, soudain s'est délié ? Quel espace inconnu brusquement s'est ouvert ? La nuit s'était, d'un bond, repliée dans ses ombres. Le vent avait au loin repoussé les nuages. La brume en s'écartant découvrait les lointains. Surgi de l'horizon, un ciel d'avant l'aurore apparut dans les lignes confuses et fraîches du matin. La lumière en passant éclaira d'autres bords, d'autres contrées, d'autres versants. Portés par ce courant nous fûmes propulsés au cœur de l'univers.
Dans le jour turbulent.

Le ciel s'arrondissait au-dessus des collines. Une fine clarté pleine d'obscurité nimbait le paysage. Un vent tourbillonnant polissait les nuages. La brume s'attardait aux buissons et aux branches. Une clarté soudain fusa dans l'atmosphère. La terre s'expulsa des gouffres de la nuit. Par saccades le jour envahit l'étendue effaçant de l'espace ce que l'aurore avait tracé. Nous ne fûmes alors qu'une suite d'instantanés dans l'air évaporés. Ainsi par vagues successives, sommes-nous par hasard entrés dans la durée. Imperceptiblement.

La terre, en pivotant, nous avait amenés sur cette ligne imprévisible où le ciel irradiait la montagne en fusion. Un rayon sillonna le cœur profond de l'air. Une immense clarté traversa l'atmosphère. Tout souffle aérien brusquement s'arrêta. Le sol fut soulevé par un vent souterrain. L'horizon disparut. La nuit soudain franchit l'espace et nous enveloppa d'une compacte obscurité. Plongés dans cet abîme, le temps alors cessa de nous interroger [...]

(Extraits)

Jean-Pierre Geay

Parfois les images et les mots se reconnaissent dans la lumière de paysages pour revêtir une couleur d'âme. C'est ainsi que l'œuvre du poète Jean-Pierre Geay et celle du photographe Jean-Charles Gros se sont reconnues dans une gémellité de ressentis. C'est un voyage dans l'émotion qu'aujourd'hui nous ils nous invitent à partager.

* "Au large éparpillés", textes de Jean-Pierre Geay, photographies de Jean-Charles Gros, Éditions Chemins de Plume, L'Encrographie d'Art.
Lire aussi la page 15 "Au gré des vents, l'éparpillement céleste".